Les principaux représentants des GRAMINÉES observées et recoltées dans le pays de Luxembourg

Leurs habitats et leurs plus importantes valeurs économiques

par le docteur Ernest FELTGEN

Toutes ces plantes sont conservées dans le volume III de l'Herbier du docteur Jean FELTGEN commencé en 1883

INTRODUCTION

Les Graminées habitent toutes les parties du globe, où, en général, des plantes phanérogames peuvent encore exister. Il en est qui se fixent dans la zone glaciale et qui couvrent les montagnes jusqu'aux approches de la neige éternelle. D'autres se hasardent dans les déserts et y marquent les derniers vestiges de la végétation.

La plupart des Graminées vivent en colonies et leur accroissement vraiment prodigieux est dû en première ligne au prolifique et inlassable bourgeonnement de la plante, il est dû encore à la formation de rejetons.

Le premier de ces modes de développement fournit les «Gazons» et les «Prairies», le second, toutes sortes de «Mauvaises Herbes», difficiles à combattre et presqu'impossibles à exterminer là, où elles ont une fois pris pied. Elles causent souvent aux céréales, et généralement à nos cultures, de bien sensibles ravages. Voyez comme exemple le Chiendent et le Phragmite commun, pour ne citer que ces deux espèces les plus connues.

Cette dernière singularité, qui caractérise certaines Graminées, peut cependant, soulignons-le, nous apporter des avantages très marqués, par la consolidation des sols sablonneux, de la terre mouvante, notamment dans les versants, les talus, aux bords des eaux, en leur procurant un fond stable par l'enchevêtrement des fortes et nombreuses racines. Citons l'exemple classique des Elymes.

Maintes Graminées sont facilement et à de grandes distances disséminées par leurs fruits mûrs. C'est que ces fruits sont pourvus d'arêtes, de piquants, de minuscules crochets qui s'attachent occasionnellement aux vêtements des hommes ou aux pelages rudes de certains animaux. Ceux-ci les déposent dans le voisinage ou plus loin, souvent à des endroits bien éloignés de l'habitat primitif de la plante. —

On connaît jusqu'à 4000 espèces de Graminées, de manière qu'elles rangent, parmi toutes les familles végétales connues, à la quatrième place.

Beaucoup de Graminées représentent des plantes de toute première importance économique: elles forment, entre autres, le groupe des «Céréales». Ce sont: l'Avoine (Avena sativa L. — Hafer — Hu'ewer), l'orge (Hordeum distichum L. — Gerste — Gäscht), le seigle (Secale cereale L. — Roggen, Korn — Kâr, Ku'er), le froment (Triticum vulgare Vill. — Weizen — Wäss). Elles fournissent des fruits panifiables. Chez nous, ces Graminées «par excellence» sont des plantes annuelles qu'on sème et qu'on récolte la même année. Les variétés «d'hiver» sont bisannuelles, elles sont semées en automne et moissonnées en été (suivant).

* * *

Le sujet de la présente petite étude consiste dans l'énumération brièvement descriptive des Graminées observées et récoltées dans le Grand-Duché de Luxembourg. Ces plantes, figurant environ 131 espèces différentes (et variétés), sont conservées dans un Herbier des «Phanérogames et Cryptogames» du pays, commencé en 1883 par le docteur Jean Feltgen († en 1904) et tenu, au possible, en bon état, jusqu'à ce jour. La collection éclaircit par de succints commentaires le texte offert aux lecteurs, elle sert donc, en quelque sorte, de modeste illustration.

Plusieurs espèces de nos Graminées, faisant partie intégrante de la Flore Luxembourgeoise, se distinguent comme «*Plantes d'ornement*» et sont pour ce motif cultivées dans nos parcs et nos jardins d'agrément (j'attire l'attention sur la Lagure ovale, la Gynérie argentée ou Herbe des Pampas). Quelques-unes de ces plantes ornementales habitent le pays «à l'état sauvage» et contribuent ainsi largement à l'embellissement de nos campagnes. Citons ici la Glycérie aquatique, qui, du reste, représente, à mon avis, une des plus élégantes et des plus riches de nos Graminées.

D'autres espèces, leur nombre est relativement assez élevé, occupent une place parmi nos «*Plantes médicinales*» et jouent depuis des temps immémoriaux un rôle en thérapeutique et notamment en médecine populaire. Figurent en tête nos céréales citées plus haut et puis, entre autres, le Chiendent. Ce dernier a gardé jusqu'à nos jours une place prépondérante, voire une place d'honneur, dans la liste des végétaux curatifs, comme diurétique et comme émollient.

Toutes les Graminées sont riches en *acide silicique,* tout comme les Equisétacées et les algues microscopiques, les Diatomées. Les autres plantes n'en contiennent que des traces plus ou moins petites.

L'acide silicique n'est pas justement indispensable au développement des graminées et des végétaux en général, mais quand leur nourriture en est dépourvue, les feuilles deviennent moins fortes et moins dures. La résistance des chaumes ne dépend pas de la teneur en silice «de l'épiderme», mais plutôt «du squelette intérieur».

Le suc des chaumes et des rhizomes contient du *sucre* en plus ou moins grandes proportions (canne à sucre, maïs, chiendent).

Les Graminées sont pour la plupart riches en *amidon* et en *substances albuminoides* (gluten).

Beaucoup de Graminées renferment des *substances aromatiques,* la Flouve odorante, entre autres, contient la coumarine, qui communique au foin son odeur aromatique, bien caractéristique.

Les *grains* des Graminées sont nourrissants, mucilagineux, sédatifs.

Les *rhizomes* ont des propriétés dissolvantes et faiblement excitantes.

Les *rhizomes* des Graminées aromatiques, ceux des Bromes p. ex., sont toniques, excitantes et légèrement laxatifs.

Un nombre très restreint de nos Graminées indigènes passe comme étant *préjudiciable à la santé.*

L'Ivraie enivrante p. ex. aurait en particulier un effet pernicieux sur le système nerveux et le Calamagroste terrestre causerait notamment une inflammation intestinale chez les animaux qui en mangent. Somme toute, les Graminées vénéneuses sont en général rares et c'est précisément le danger de l'Ivraie enivrante, citée plus haut, qui a été expérimentalement réduit a un degré bien peu important.

Les Graminées aux feuilles rudes et tranchantes seules sont capables de faire du tort au bétail, aux herbivores, en pouvant irriter ou blesser les parties molles et les muqueuses des organes de la préhension. Ces parties de plantes agiraient donc mécaniquement, sans l'intervention directe d'un poison.

Le rôle que jouent *économiquement* les Graminées, surtout les Céréales, comme plantes *alimentaires* et *fourragères* est immense.

Leurs emplois comme plantes servant à consolider les talus, la terre mouvante, puis leurs usages dans la fabrication d'objets d'art, de ménage et d'habillement (chapeaux), enfin leurs usages même dans la construction d'habitations simples (huttes, bicoques), sont universels et indispensables.

Bien des Graminées d'origine étrangère sont *introduites chez nous* par les voies de communications internationales et avec d'autres semences notamment. Elles subissent ainsi une répartition géographique accidentelle, tout comme cela a lieu aussi pour d'autres végétaux. Souvent ces outsiders s'adaptent aux conditions nouvelles et s'ajoutent, la plupart du temps, sans façon, à la Flore indigène.

Bien que les Graminées soient répandues un peu partout et recouvrent souvent en compactes masses de grandes étendues de terre, bien qu'on les rencontre communément par monts et par vaux, leurs *noms locaux,* folkloriques, essentiellement luxembourgeois, sont plutôt rares.

Nous pouvons toutefois enregistrer les dénominations de Lösch ou Lötsch (Phragmites), de Hu'segrâs (Melica), de Dronkegrâs (Lolium temulentum), de Schapphallem (Dactylis glomerata), de Lankhallem (Avena flavescens), de Wibbeldewapp ou Wibbeldewäppchen, ou encore de Röselchen, un jouet d'enfant (Briza).

Les 13 espèces *non indigènes,* dont les «habitats» ne sont pas imprimés en italique, proviennent de la Belgique et furent récoltées pendant les excursions botaniques chez nos voisins amis.

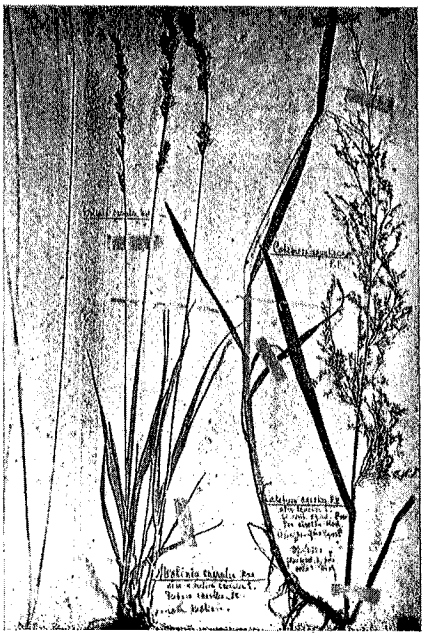


Deux exemplaires de
Aira caespitosa L.

Récoltés dans des prés humides montueux des environs du village de Schoos

Photos Alfred Kuntgen

Herbier Dr Jean Feltgen (1833-1904)



à droite :

Catabrosa aquatica P. B.

Observée dans les fossés humides des prés de la vallée de l'Eisch inférieure

à gauche :

Molinia caerulea Mnch.

Répandue un peu partout dans les bruyères, les prés humides et tourbeux

1) COIX LACRIMA L. Larme de Job, Tränengras.
Originaire des Indes orientales.
Plante ornementale, chez nous.
Les semences furent jadis officinales, sous la dénomination de Semina Lacrymae Jacobi.

2) ZEA. MAYS L. Maïs commun, Gemeiner Mais = türkischer Weizen.
Originaire de l'Amérique du Sud.
Plante alimentaire, cultivée par-ci, par-là, comme plante ornementale, on la retrouve parfois dans nos jardins.
Contient 62 % d'amidon, 11 % de gluten, 8 % d'huile grasse.

3) SORGHUM SACCHARATUM PERSON. Sorgho à sucre, Gemeine Zuckerhirse.
Originaire de l'Orient.
Plante ornementale, chez nous.
Chaume sacharifère, graines riches en fécule.

4) HIEROCHLOA ODORATA Whlnbg. Gazon sacré, Marien- oder Heiliggras.
Europe, Asie, prairies humides.
Herbe printanière-précoce, contient de la coumarine.
Récoltée dans un pré marécageux aux environs de *Rambrouch* en juin 1887, y réobservée plus tard, mais rarement.

5) ANTHOXANTHUM ODORATUM L. Flouve odorante, gemeines Ruchgras.
Bois, prairies, pelouses.
Contient de la coumarine, communique au foin son odeur caractéristique.
Commune partout.

6) ANTHOXANTHUM PUELLII Lecoq et Lamotte.
Récoltée en octobre 1888 dans un pré artificiel non loin de *Strassen.*

7) PHALARIS CANARIENSIS L. Alpiste des Canaries, Kanariengras oder Spitzsame.
Région méditerranéenne.

Semences recherchées par certains oiseaux.
Elles furent, dans le temps, employées en médecine populaire contre les maladies de la vessie urinaire.

8) PHALARIS ARUNDINACEA L. Alpiste à roseau ou Millet long, Rohr- oder Glanzgras.
Cultivée comme plante fourragère. Prend facilement pied dans les prairies irriguées.
Récoltée en juillet 1884 (et y observée plus tard) dans une mare aux environs de *Lintgen.*

9) PHALARIS PICTA L. Millet long, aux feuilles striées en blanc, Bandgras oder Spanisches Gras.
Une variété cultivée comme plante d'ornement dans les jardins.

10) DIGITARIA FILIFORMIS Kœl. Digitaire filiforme, fadenförmige Fingerhirse.
Cultures et bords de chemins, souvent ivraie importune.
Très commune le long tu talus du chemin de fer en gare de Mersch (1885), disparue depuis.

11) DIGITARIA SANGUINALIS Scop. Digitaire sanguine, Blut-Fingerhirse.
Cultures et bords de chemins.
Glumes ordinairement d'un rouge violet.
Resemée, spontanée, dans les jardins, observée vers 1885 à *Mersch* (jardin Mayrisch).

12) PANICUM CAPILLARE L. Panic capillaire, Haarförmige Hirse.
Originaire de l'Amérique du Nord.
Terrains incultes et graveleux.
Cultivée par-ci par-là dans les jardins, jardin paternel à *Berschbach,* à partir de 1886. On en fait des bouquets secs.

13) PANICUM MILIACEUM L. Panic Millet, Millet, Mil, Echte Hirse, Rispenhirse.
Originaire d'Asie centrale, des Indes orientales.
Souvent cultivée dans toutes les parties du globe, comme plante alimentaire.
Récoltée dans un jardin à *Bourglinster,* y réobservée dans la suite.

14) ECHINOCHLOA CRUS GALLI P. B. Panic Pied-de-Coq, Hahnenhirse.
Ivraie, originaire du Midi.
Récoltée dans le jardin Mayrisch à *Mersch,* en 1885 et dans la suite.

15) SETARIA VERTICILLATA P. B. Sétaire verticillée, Quirlblütiger Fennich oder Kolbenhirse.
Originaire de l'Orient.
Lieux cultivés, souvent subspontanée.
Récoltée en septembre 1888 dans du gazon au pied du mur du jardin Tœlle à *Ansembourg*.

16) SETARIA ITALICA P. B. Sétaire d'Italie, Italienischer Fennich.
Indigène en Europe méridionale.
Rarement cultivée ailleurs.
Récoltée en septembre 1888 à *Fischbach (Mersch)*.

17) SETARIA VIRIDIS P. B. Sétaire verte, Grüner Fennich.
Lieux cultivés.
Récoltée en 1885 sur le talus du chemin de fer près de *Lintgen*.

18) SETARIA GLAUCA P. B. Sétaire glauque, Meergrüner Fennich.
Récoltée en septembre 1885 dans un pré aux environs de *Reckange (Mersch)*.

19) ALOPECURUS AGRESTIS L. Vulpin des champs, Acker-Fuchsschwanz.
Cultures, bords des chemins, des champs et des pâturages.

20) ALOPECURUS PRATENSIS L. Vulpin des prés, Wiesen-Fuchsschwanz.
Commun dans les prairies.

21) ALOPECURUS UTRICULATUS Pers. Vulpin utriculé, schlauchartiger Fuchsschwanz.
Ordinairement dans les prés: récolté en juin 1887 en grandes quantités dans les prés de *Lintgen* vers *Lorentzweiler*, lieu dit *Schârfendâr*.
Très répandu dans les parages de la Moselle supérieure, notamment dans le pays de *Metz* (Garcke).
Observé personnellement en août 1885 sur les bords de la Moselle en aval de *Thionville* (le long du chemin de fer).
Un exemplaire très bien conservé de l'Herbier fut récolté en mai 1888 dans le jardin paternel à *Berschbach*, il s'y resema pendant plusieurs années.

22) ALOPECURUS GENICULATUS L. Vulpin genouillé, Geknieter Fuchsschwanz.
Fossés, marais, prés humides.
Commun. Tous ces Vulpins sont des plantes fourragères fort estimées.

Récolté en juin 1885 dans des fossés de prairies sous *Gosseldange*. Observé plus tard aussi dans les environs de *Reckange*-lez-*Mersch*.

23) PHLEUM PRATENSE L. Phléole des prés, Wiesen-Liesche oder Lieschgras, Timotheegras (nom populaire).
Bois, prairies, pelouses.
Commune. Une variété = PHLEUM GENICULATUM, fut récoltée à *Esch-s.-Alz*. en 1887.

24) PHLEUM NODOSUM L. Phéole à nœuds, Knoten-Lieschgras.
Egalement une variété de Phleum pratense, a été observée en 1887 dans une côte herbeuse et sèche du *Stromberg* à *Schengen*..

25) PHLEUM BOEHMERI Wibel. Phéole de Bœhmer, Bœhmers Lieschgras.
N'a pas été observée dans le pays. L'exemplaire de l'Herbier provient de Bouvignes (Belgique), où il fut récolté par le botaniste Lochenies en juin 1888.

26) AGROSTIS CANINA L. Agrostide des chiens, Hunds-Straussgras.
Bois et prairies, lieux humides, tourbeux et bourbeux.
Observée et récoltée dans les bruyères sablonneuses du *Helpert au Finstertal*. A partir de 1886.

27) AGROSTIS ALBA L. Agrostide blanche, weisses Straussgras.
Prés, fossés humides, surnage souvent dans les eaux stagnantes.
Commune.

28) AGROSTIS VULGARIS With. Agrostide vulgaire, gemeines Straussgras.
Prés, pâturages, lieux gazonnés, bords des chemins.
Commune.

29) AGROSTIS VULGARIS, varietas STOLONIFERA E. Meyer. Plante fourragère des terrains secs, préférée par les moutons.

30) APERA SPICA VENTI P. B. Apère, Jouet du vent, Windhalm.
Champs cultivés, digues, lieux sablonneux, jachères, souvent ivraie importune dans les champs de céréales.

31) APERA INTERRUPTA P. B. Apère interrompue, unterbrochener Windhalm.
Champs cultivés. Commune, plus rare que la précédente.

32) LAGURUS OVATUS L. Lagure ovale, Zwerggras.
Originaire des pays méditerranéens.
Cultivée comme plante ornementale (Ziergras), forme bordure élégante de plates-bandes et sert à former des bouquets secs (Trockenbukett).
Subspontanée dans une haie de jardin à *Mersch.* (Echappée de jardin).

33) POLYPOGON MONSPELIENSIS Desf. Polypogon de Montpellier, Sandgras.
Plante introduite, souvent avec la Serradelle (Ornithopus sativus).
Observée dans le temps au jardin de l'Hôtel Heck à *Diekirch* et y récoltée en 1886.

34) CALAMAGROSTIS LANCEOLATA Rth. Calamagrostide lancéolée, lanzettliches Schilf.
Non observée chez nous.
L'exemplaire conservé dans l'Herbier provient de Hockay (Belgique).

35) CALAMAGROSTIS EPIGEIOS Roth. Calamagroste terrestre, Land-Schilf.
Places sablonneuses des bois.
Récoltée dans une haie à écorce à *Binzert* (entre *Berchbach* et *Angelsberg).*
Les Calamagrostides ont la réputation d'inflammer les intestins des animaux qui en mangent, aussi sont-elles répudiées par le bétail, gros et menu.

36) MILIUM EFFUSUM L. Millet étalé, Gemeines Flattergras.
Bois ombragés. Commun.

37) STIPA PENNATA L. Stipe plumeuse, Feder-Pfriemengras.
Coteaux secs, calcaires et sablonneux.
L'exemplaire séché provient de l'ancien Jardin Botanique de *Luxembourg* (1885).

38) SESLERIA COERULEA Ard. Seslérie bleue, Blaues Kopfgras.
Coteaux ensoleillés, calcaires, sablonneux.
Les petits épis se présentent communément en bleu-ardoise.
Observée et récoltée sur les hauteurs de *Pulfermuhl* (1887) et des bois de hêtres des environs d'*Echternach* (1885). Y retrouvée plus tard.

39) AIRA CARYOPHYLLEA L. Canche caryophyllée, Nelken-Schmiele.

Bruyères, clairières sablonneuses, terrains marneux et glaiseux.
En quantités assez grandes sur les hauteurs sablonneuses de *Gosseldange.*

40) AIRA PRAECOX L. Canche précoce, frühzeitige Schmiele.
Aime les terrains sablonneux.
Plante fourragère utilisable, mais dure.
Récoltée le 17 mai 1886 dans une pelouse sablonneuse sèche à *Finstertal* au pied du *Helpert;* le 18 juin 1888 dans une pelouse sablonneuse non loin de la ferme de *Klingelscheuer* (près de *Blaschette).*

41) WEINGAERTNERIA CANESCENS Bernh. Corynéphore blanc, graues Silbergras.
Champs secs, sablonneux, bois de pins.
Le bétail l'évite, à l'exception du mouton.
Récoltée en juin dans une jachère non loin du hameau de *Pretten.*

42) AIRA CAESPITOSA L. Canche gazonnante, Rasen-Schmiele.
Prairies, bosquets, rivages.
Le bétail ne le touche pas.
L'exemplaire de l'Herbier représente la variété: Aïra pallida, seu Deschampsia P. B. varietas pallida.
Récoltée dans un pré montueux humide à *Schoos.*

43) AIRA FLEXUOSA L. Canche tortueuse, geschlängelte Schmiele.
Bois secs et collines arides, clairières des bois: bruyères.
Observée dans le bois de *Rollingen* vers *Schoos.*
Plante fourragère utilisable, mais dure.

44) DESCMPSIA DISCOLOR R. et Sch. Canche de diverses couleurs, verschiedenfarbige Schmiele.
N'a pas été observée dans le pays. L'exemplaire de l'Herbier provient du botaniste Lochenies, qui l'a récolté à Herenthals, en juillet 1887.

45) AVENA SATIVA L. Avoine cultivée, gemeiner Hafer.
Cultivée partout, dans un terrain approprié.
Le fruit contient 41 % d'amidon, 13 % de gluten, il est alimentaire par excellence et employé en thérapeutique émollient sous forme d'avoine décortiquée (Avena excorticata).

46) AVENA ORIENTALIS Schreb. Avoine d'Orient, Türkischer Fahenhafer.
Variété de l'avoine cultivée (Avena sativa).

47) AVENA FATUA L. Avoine folle, Flug- oder Windhafer.
Dans les moissons et les cultures.

48) AVENA PRATENSIS L. Avoine des prés, Wiesen-Hafer.
Prairies sèches, collines, versants, clairières des bois.
L'exemplaire de l'Herbier fut récolté en 1885 dans une prairie non loin de *Mertert.*

49) AVENA FLAVESCENS L. Avoine jaunâtre, gelblicher Hafer. (Trisetum flavescens P. B. = Goldhafer).
Prairies, lieux gazonneux, commune en général.

50) AVENA PUBESCENS Huds. Avoine pubescente, weichhaariger Hafer.
Prairies et pâturages.

51) ARRHENATHERUM ELATIUS M. et Koch. A. élevé, Glatthafer oder französisches Rai-Gras.
Prairies humides, pâturages, chemins, bords des fossés, clairières des bois, commune en général.
La plante est dure et amère et n'est pas recherchée par le bétail.

52) HOLCUS MOLLIS L. Houlque molle, weiches Honig-Gras.
Dans les bois et prairies un peu humides.
Récoltée dans la vallée de l'*Eisch,* dans les lisières des bois, y observée depuis 1885.
Observée dans un champ d'Ornithope (Serradelle) dans les environs de *Blaschette* (1886).

53) HOLCUS LANATUS L. Houlque laineuse, wolliges Honig-Gras.
Dans les bois, mais plus communément dans les prairies et les bosquets, notamment les prairies sèches.
Plus commune que la précédente. Comme plantes fourragères les deux Houlques sont peu estimées.

54) SIEGLINGIA DECUMBENS Bernh. Sieglingia couchée, liegende Sieglingie.
L'exemplaire de l'Herbier ne présente pas de feuilles ciliées, les chaumes ne sont pas bien couchés, parce que la plante se trouve en période de floraison. Il est à considérer comme une variété difficile à déterminer.
Sieglingia croît dans des prairies non fertiles, humides et tourbeuses, dans des bruyères, lisières et clairières de bois. Commune.
Comme plante fourragère elle est sans grande valeur nutritive.

55) KOELERIA CRISTATA Pers. Canche de Kœler, Schillergras oder Kamm-Schmiele.
Gazons secs, pâturages et coteaux arides, collines, bords des chemins et des bois. Commune en général.
(Aïra cristata L. syn.).

56) GYNERIUM ARGENTEUM Nees. Gynérie argentée (Herbe des Pampas ou Herbe à plumet), Grosses Pampas-Gras.
Originaire du Brésil et de l'Argentine.
Dans les jardins, comme plante d'ornement. Une de nos plus belles Graminées de luxe.

57) PHRAGMITES COMMUNIS Trin. Phragmite commun = Roseau, Schilf, gemeines Rohr. (Et la variété PH. NIGRICANS).
Marais, bords des eaux. Forme des gazons gigantesques par les rhizomes s'étendant sur de grandes distances.
La plante, relativement robuste, sert à fixer les rives et talus des eaux courantes. Les chaumes se prêtent à divers buts techniques. La racine fut employée dans le temps en thérapeutique, sous la dénomination de Radix Arundinis (Ph. Arundo L.), comme diurétique et diaphorétique (ou sudorifique).
Observé sur les bords de l'Alzette à *Mersch* depuis 1885.

58) PHRAGMITES FLAVESCENS Custer, Phragmite jaunissante, gelbfarbiges Rohr.
Observé sur les bords du ruisseau de *Schrondweiler,* 1887.

59) CYNOSURUS CRISTATUS L. Cynosure à crêtes (Crételle, nom populaire), gemeines Kammgras.
Prés et pâturages peu fertiles, arides, dans les clairières des bois.

60) MELICA ALTISSIMA L. Mélique élevée, Hohes Perlgras.
Europe et Asie du Nord.
Souvent subspontanée.
Cultivée comme plante d'ornement dans les jardins.
Récoltée dans le jardin d'agrément Mersch-Faber à *Bissen.*

61) MELICA NUTANS L. Mélique penchée, Nickendes Perlgras.
Bois montueux, notamment dans les bois feuillus.
Commune dans nos bois feuillus, ombragés, les hêtraies.

62) MELICA UNIFLORA Retz. Mélique uniflore, einblütiges Perlgras.
Bois ombragés et broussailles rocheuses.

63) MELICA CILIATA L. Mélique ciliée, gefranztes Perlgras.
Rochers, endroits rocailleux dans les terrains calcaires.
Les feuilles rudes ne sont pas tout-à-fait dédaignées par le bétail, par les animaux de pâture et pour ce motif la graminée est souvent cultivée.
Récoltée sur les bords de la *Clerf* à *Kautenbach,* sur des coteaux arides.

64) MELICA NEBRODENSIS Parlatore, ou glauca F. Schultz, taurica C. Koch, Mélique glauque, meergrünes Perlgras.
D'après Garcke, notamment en Rhénanie moyenne. Aime comme habitat les versants rocheux, calcaires, ensoleillés.
Récoltée le 22 août 1887 dans une côte pierreuse du *Stromberg* à *Schengen.* Réobservée plus tard aux mêmes endroits.

65) MOLINIA CAERULEA Mnch. Molinie bleue, blaue Molinie.
Bois, pâturages et tourbières, prés marécageux.
Le chaume est noueux à la base.
Commune.

66) CATABROSA AQUATICA P. B. Catabrose aquatique, Wasser-Quellgras.
Eaux stagnantes, fossés, terrain bourbeux humide, pas rare.
Récoltée dans un fossé aquatique sillonnant des prairies dans la vallée de l'*Eisch.*
Plante fourragère très nourrissante et recherchée par le bétail.

67) GLYCERIA FLUITANS R. Br. Glycérie flottante, flutender Schwaden oder Mannagras.
Marais, fossés, prés humides, eaux courantes, commune.
Le chaume se dresse d'une racine longue et ferme. Fournit la manne de gruau, ressemblant au millet. Les feuilles sont recherchées par le bétail.

68) CIYCERA AQUATICA Wahlenbg. Glycérie aquatique, Wasser-Schwaden.
Bords des eaux, fossés. Une de nos plus belles gramineés.
Récoltée sur les bords de l'*Alzette* à *Rollingen,* en 1885, y réobservée dans la suite. Après la coupe les rudes feuilles perdent bientôt de leur âcreté et offrent alors une agréable nourriture au bétail, semble-t-il.

69) ERAGROSTIS MINOR Host. Eragrostide petit, kleines Liebesgras.

Terrains sablonneux. Plante rare en général.
Récolté en 1886 dans la gare de *Walferdange*. N'y fut plus observé dans la suite.
Cette graminée semble être introduite chez nous, de temps à autre, avec d'autres semences.

70) REAGROSTIS PILOSA P. B. E. velu, behaartes Liebesgras.
Originaire de l'Europe méridionale. Graminée rare en général. Souvent subspontané sur des talus de chemins de fer.
Récolté en octobre 1888 dans une terre inculte près du cimetière N. D. à *Luxembourg*.

71) BRIZA MAXIMA L. Brize à gros fruits, grosses Zittergras.
Provient de l'Europe méridionale (Istrie, d'après Karsten).
Subspontanée dans des décombres, par-ci, par-là cultivée.

72) BRIZA MEDIA L. Vulgo Amourette, gemeines Zittergras.
Bois, prairies, bruyères, pâturages secs.
Recherchée par le gros et menu bétail, mais rarement cultivée à cause du maigre rendement.

73) POA BULBOSA L. Paturin bulbeux, zwiebeliges Rispengras.
Lieux rocailleux, gazonneux, sur les murs et les rochers.
Plante rare en général.
Observée pendant de longues années et récolté en 1885 sur les *Glacis de Luxembourg,* notamment à l'emplacement actuel du Lycée de Jeunes Filles. Réobservée jusqu'en 1939 sur un vieux mur clôturant une place vague, à bâtir, au coin de l'allée Scheffer et de l'Avenue du Bois à *Limpertsberg,* donc à quelques pas de l'habitat de 1885.

74) POA ANNUA L. Paturin annuel, einjähriges Rispengras.
Cultures, bords des chemins, fleurit pendant toute l'année, commun, notamment dans le voisinage des habitations.

75) POA ANGUSTIFOLIA Sm. Paturin à feuilles étroites, Rispengras mit zusammengerollten Blättern (die unteren).
Sur le talus du chemin de fer à *Rollingen,* vers 1885, réobservée dans la suite.

76) POA LATIFOLIA Koch. Paturin à larges feuilles, breitblätteriges Rispengras.

L'exemplaire de l'Herbier représente Poa pratensis L. varietas latifolia.
Sur le talus du chemin de fer à *Beringen,* vers 1888, y retrouvé plus tard.

77) POA PRATENSIS L. Paturin des prés, Wiesen-Rispengras.
Prairies, pelouses, bois et pâturages, bords des chemins.
Commun.

78) POA TRIVIALIS L. Paturin commun, gewöhnliches Rispengras.
Cultures, prairies, buissons, sur les bords des chemins, des fossés et des bois.
Cultivée comme plante d'ornement, jardin Auguste Liesch à *Clausen* en 1939.

79) POA MEMORALIS L. Paturin des forêts, Hain-Rispengras.
Bois, buissons, haies, prairies dans les bois et les montagnes. — Commun.

80) POA COMPRESSA L. Paturin comprimé, zusammengedrängtes Rispengras.
Prés, pâturages, lieux secs, rochers, murailles.
Commun.

81) DACTYLIS GLOMERATA L. Dactyle agglomérée, gemeines Knäuelgras.
Prairies, bois, fossés. Commune.
Fournit une bonne plante fourragère, recherchée par le bétail, si elle croît dans un terrain meuble.

82) BROMUS ARDUENNENSIS Kunth. Brome des Ardennes, Ardennen-Trespe.
Moissons. Introduites.
L'exemplaire de l'Herbier provient de Belgique (de Dohlain), d'autres habitats belges: champs des environs d'Aywaille.
N'a pas été observé jusqu'ici dans nos Ardennes.

83) BROMUS TECTORUM L. Brome des toits, Dach-Trespe.
Bords des chemins, murailles, lieux arides et sablonneux, terrain meuble.
Commun.

84) BROMUS STERILIS L. Brome stérile, taube Trespe oder Taubhafer.
Lieux incultes.
Commun.

85) BROMUS ERECTUS Huds. Brome dressé, aufrechte Trespe.
Coteaux ensoleillés, lieux incultes.
Commun.

86) BROMUS ASPER Murr. Brome rude, rauhe Trespe.
Bois montueux.
Récolté dans le bois d'*Angelsberg,* en 1855, y réobservé dans la suite.

87) BROMUS INERMIS LEYss. Brome sans arête (barbe), grannenlose Trespe.
Bords des prés et des bois, chemins.
Récolté en 1885, et les années suivantes, le long du *Weilerbach* (entre *Mersch* et *Rost).*

88) BROMUS SEROTINUS Benek. Brome tardif, spät blühende Trespe.
Bois montueux et ombragés.
Commun.

89) BROMUS MOLLIS L. Brome mou, weiche Trespe (weichhaarige).
Prés, chemins, buissons.
Commun.

90) BROMUS ARVENSIS L. Brome des champs, Feld-Trespe.
Champs, moissons.
Récolté dans la gare de *Colmar* en 1887.

91) BROMUS RACEMOSUS L. Brome en grappe, Traubenförmige Trespe (traubige).
Prairies et pâturages humides.
Commun.

92) BROMUS COMMUTATUS Schrad. Brome confondu, unerkannte Trespe.
Prairies, bords des chemins, dans les moissons.
Assez commun.

93) BROMUS SECALINUS L. Brome des seigles, Roggen-Trespe.
Champs, moissons, notamment dans les champs de seigle.
Tous les bromes sont peu estimés comme plantes fourragères.
Commun en général, par places.
Récolté en 1887 dans les talus du chemin de fer près de la gare de *Cruchten,* y réobservé plus tard.

94) BROMUS HORDEACEUS Gmel. Brome des orges, Gersten-Trespe.

Champs d'orge. Bords des chemins et des champs, pâturages secs.
Récolté en juillet 1887 dans un champ d'orge près de Rochefort.

95) BROMUS GROSSUS D. C. Brome gras, dicke Trespe.
Moissons.
Commun par régions.
Récolté en 1888 dans un champ cultivé à Han.

96) BROMUS VELUTINUS Schrad. Brome velu, Sammet-Trespe.
Champs.
Récolté le 2 juillet 1888 dans un champ à Rochefort.

97) FESTUCA LOLIACEA auct. Fétuque des ivraies, Unkraut-Schwingel oder Lolch-Schwingel.
Prairies grasses.
Observée durant des années, à partir de 1884, dans les prés du *Weilerbach*-lez-*Mersch*.

98) FESTUCA PRATENSIS Huds. ou elatior L. Fétuque des prés, Wiesen-Schwingel.
Dans les prairies humides, très répandue partout. Cette fétuque à larges feuilles est une plante fourragère fort estimée.

99) FESTUCA ARUNDINACEA Schreb. Fétuque roseau, Schilf-Schwingel.
Prairies humides, fossés, le long des eaux courantes.
Récoltée en 1886 sur le bord d'un pré à *Reckange-Mersch*.

100) FESTUCA GIGANTEA Vill. Fétuque Géant, Riesen-Schwingel.
Bois ombrageux, broussailles, bocages.
Observée dans le bois d'*Angelsberg*, pour la première fois en 1885, y réobservée dans la suite.

101) FESTUCA SILVATICA Vill. Fétuque des bois, Wald-Schwingel.
Bois feuillus ombrageux et bosquets, préfère les pays montagneux.
Observée et récoltée dans le bois de *Rollingen*, lieu dit *Hänslach*, depuis 1884, arrosé par le ruisseau dit *Rollingerbach*.

102) FESTUCA HETEROPHYLLA Lmk. Fétuque hétérophylle, geschlitzter Schwingel oder verschiedenblätteriger Schwingel.
Bois, lieux herbeux, buissons, bords des bois.
Commune en général.

103) FESTUCA RUBRA L. Fétuque rouge, roter Schwingel.
Cultures, bords des chemins, bois, pâturages secs, bords des bois.

104) FESTUCA DURIUSCULA L. Fétuque duriuscule (un peu dure, stärkerer Schwingel.
Bois, bruyères, pelouses sèches, bords des bois et bruyères.

105) FESTUCA OVINA L. Fétuque des moutons, Schaf-Schwingel.
Prés, pâturages et bois secs, bruyères et collines sablonneuses.

106) FESTUCA RIGIDA Kunth. Fétique rigide, starrer Schwingel.
Coteaux secs, bords des chemins, champs sablonneux, gazonneux, versants.
Récoltée le 2 juillet 1888 dans un coteau pierreux-calcaire p Jemelle.

107) FESTUCA MYURUS L. Fétuque-queue de souris, Mäuseschwanz-Schwingel.
Coteaux secs et champs sablonneux, murailles, lieux incultes.
Récoltée en août 1887 dans la gare de *Mersch,* à côté des rails. Disparue depuis.

108) FESTUCA SCIUROIDES Roth. Fétuque-queue d'écureuil, Eichhornsschwanz-Schwingel.
Coteaux secs, pelouses.
Récoltée en juin 1885 dans du sable à Maizières (Hainaut), par le botaniste Lochenies.

109) BRACHYPODIUM PINNATUM P. B. Brachypode penné, gefiederte Zwenke.
Pelouses, bords des bois, buissons, terres arides, sablonneuses, bruyères et bois de pins.
Observée et récolté dans une terre marneuse inculte à *Kédange (Ernz blanche).*

110) BRACHYPODIUM SILVATICUM R. et Schult. Brachypode des bois, Wald-Zwenke.
Bois feuillus ombragés, dans les buissons, les fourrés.
Récolté en 1996 (et y réobservé dans la suité) sur les bords du ruisseau dit *Berschbach,* entre *Angelsberg* et *Berschbach.*

111) LOLIUM PERENNE L. Ivraie vivace, englischer Lolch oder englisches Raygras.
Prairies, pâturages, bords des chemins.
Commune. Bonne plante fourragère, surtout quand elle peut se développer dans des prés humides et glaiseuses. Elle donne plusieurs récoltes par an et forme un excellent gazon.

112) LOLIUM REMOTUM Schrk. Ivraie écartée ou linicole, entferntähriger Lolch.
Champs de lin.
Récoltée dans un champ de lin à *Pretten*.

113) LOLIUM ITALICUM A. Br. Ivraie d'Italie, italienischer Lolch oder italienisches Raygras.
Prés et lieux herbeux.
Cultivée ça et là ou subspontanée.
Plante fourragère très productive et fort estimée.

114) LOLIUM TEMULENTUM L. Ivraie enivrante, Taumel-Lolch.
Récoltée dans les moissons à *Brouch* (Mersch) en 1884, y réobserveé dans la suite.
Les fruits de l'Ivraie enivrante contiendraient un poison (mal défini encore).
Croît dans les moissons, notamment dans les champs d'avoine et d'orge.

115) HORDEUM DISTICHUM L. Orge à deux rangs, zweizeilige Gerste.
Originaire de l'Orient.
Cultivée. Plante alimentaire, comme presque toutes les orges, très estimée dans la panification et la fabrication des bières, plante médicinale très appréciée fournissant la farine d'orge, le malt.
L'orge crue contient 48 % d'amidon et 43 % de gluten.

116) HORDEUM VULGARE L. Orge commune, gemeine Gerste.
Cultivée.

117) HORDEUM HEXASTICHUM L. Orge à six rangs, sechszeilige Gerste. (Epi à six rangs égaux).
Cultivée.

118) HORDEUM SECALINUM Schreb. Orge-Seigle, Roggen-Gerste.
Lieux herbeux, pâturages fertiles, un peu humides et salés.
Récolté durant de longues années dans des prés à *Mersch* (Kîrchewîsen).

119) HORDEUM MURINUM L. Orge à queue-de-rat, Mäuseschwanz-Gerste.
Bords des chemins, pieds des murs, sur les décombres.
Commune.

120) ELYMUS EUROPAEUS L. Elyme d'Europe, europäisches Haargras.
Bois montueux ombragés.
Plante assez rare chez nous. Graminée vivace se rencontrant dans nos bois de hêtres,

121) SECALE CEREALE L. Seigle commun, gemeiner Roggen.
Pays d'origine inconnu, nous vient probablement de l'Europe sud-ouest.
Cultivé partout.
L'exemplaire de l'Herbier documentaire porte le Claviceps purpurea Tulasne, l'ergot des Graminées. Maladie du seigle déterminée par le champignon ascomycète, le claviceps pourpré, dont l'ingestion avec la farine de seigle produit la raphanie (Kriebelkrankheit).
L'ergot de seigle est employé en thérapeutique pour arrêter les hémorrhagies. On utilise dans ce sens la poudre d'ergot ou un extrait d'ergot, l'ergotine.

122) TRITICUM REPENS L. Chiendent, Quecke (Dungrâs).
Commun partout, comme mauvaise herbe, difficile à exterminer.
Plante médicinale. La racine, Rhizoma graminis, fournit en décoction aqueuse un remède diurétique très efficace. Plante alimentaire pour le bétail, sans valeur. Les moutons seuls la broutent, mais toutefois quand elle est toute jeune encore et fraîche.

123) TRITICUM ACUTUM D. C. Froment aigu, scharfer Weizen.
Non observé chez nous.
Récolté le long du chenal de Nieuport (Belgique) par le botaniste Lochenies. Les feuilles de cette graminée sont très rudes.

124) TRITICUM CANINUM L. Froment des chiens, Hundsweizen.
Bois feuillus ombragés, buissons.
Graminée assez rare de nos bois. Y forme des gazons drus.

125) TRITICUM POLONICUM L. Froment de Pologne, polnischer Weizen.
Cultivé. Les grains sont hyalins (glasig).

126) TRITICUM SPELTA L. Epeautre, Spelz oder Dinkel.
Cultivé en Europe centrale et méridionale plutôt que dans le nord.
Ce froment fournit de toutes les espèces de cette graminée la farine la plus fine et la plus précieuse.
Récolté le 1er juillet 1888 à Rochefort. Est cultivé plutôt en Europe centrale et méridionale, moins en Europe septentrionale.

127) TRITICUM VULGARE Vill. Froment commun, gemeiner Weizen.
Cultivé. Les grains sont communément farineux.

128) TRITICUM MONOCOCCUM L. Engrain, Einkorn.
Cultivé dans les pays montagneux dans des terres maigres. Grains sans grande valeur économique.
Récolté en août 1886 à *Blaschette,* vers *Altlinster.*

129) AEGYLOPS OVATA L. Aegylops oval.
Récolté dans les dunes près d'Ostende par Koltz.
Plante bâtarde, commune par places.
Observée notamment dans le Tyrol méridionale (Karsten).

130) LEPTURUS FILIFORMIS Trin. Lepture filiforme, Dünnschwanz (fadenförmiger).
Sables maritimes.
Récolté dans les dunes près de Knocke, le 25 juillet 1887 par Lochenies.
La plante est assez rare dans le nord, elle habite plutôt les côtes maritimes de l'Europe méridionale.

131) NARDUS STRICTA L. Nard raide, steifes Borstengras oder Bürstling.
Pâturages et bruyères, prés non fertiles et tourbeux.
Forme un gazon épais, aux fleurs couleur-ardoise. Le bétail évite la plante velue en broutant.
Récolté en 1884 dans un pré non loin de *Pratz,* observé dans la suite dans un pâturage à *Finstertal,* au pied du Helpert, et finalement dans un pré spongieux et humide à *Brouch,* lieu dit «*um Klœppel*».